

Les Jeunesses Musicales de France (I)

Trois lettres comme une promesse, trois lettres comme un cri du cœur:
JMF.

Oui, les Jeunesses Musicales de France ont quatre vingts ans cette année. Cette épopée magnifique a permis d'initier à l'art des sons des publics jusqu'alors tenus l'écart de la musique savante. Il faut souligner d'emblée que les fondateurs de cette merveilleuse aventure ont mis un point d'honneur- c'est le cas de le dire- à soustraire les jeunes Français à l'idéologie du régime de Vichy. C'est aussi la raison pour laquelle on peut associer les JMF à l'esprit de la Libération.

"Nous sommes les héritiers de l'éducation populaire, explique Vincent Ni-queux, directeur des JMF. Marcel Cuvelier, l'initiateur de notre mouvement, voulait, suivant ses propres termes, lutter contre la désespérance des jeunes, les aider à cultiver d'autres formes d'espoir. Dans l'après-guerre ce fut une explosion incroyable: des centaines de milliers d'adhérents venaient découvrir la musique à l'occasion de nos concerts. Au fil des décennies, des conférences accompagnant toujours les concerts, les JMF ont encouragé la constitution de clubs du disque, de clubs d'écoute, afin de fédérer, de transmettre, d'encourager les jeunes à mieux connaître la musique. " Alors que les canaux de diffusion se sont multipliés presque à l'infini, les JMF ont su s'adapter. De quelle manière?(A suivre...)

Pour tout savoir:

www.jmfrance.org

par Frederick Casadesus



Les Jeunesses Musicales de France (II)

Sans jamais verser ans la démagogie, les JM France ont su s'adapter, nous le disions hier, à l'évolution du public et de la jeunesse.

"Au cours des années cinquante et soixante, le public était accueilli par de célèbres conférenciers qui présentaient les œuvres que les musiciens s'apprêtaient à faire entendre, explique Vincent Niqueux, directeur général des JM-France. Depuis plus de trente ans, ce sont les artistes eux-mêmes qui prennent la parole. Nous avons également ouvert notre répertoire à ce que l'on nomme les musiques du monde ou les musiques actuelles."

Encore aujourd'hui, nombre de Français peinent à croire qu'ils ont le droit d'écouter de la musique en concert. Vincent Niqueux et les responsables des JM France se déplacent dans de petites communes rurales ou des quartiers populaires, où l'organisation d'un récital prend la tournure d'une aventure extraordinaire: "L'autocensure est très forte, observe le directeur de JM France. Ce n'est même pas une question de prix, mais une question sociale et culturelle. Certains jeunes nous ont dit que la musique n'était pas pour eux... L'adresse au jeune public est conçue pour qu'une progression pédagogique. Nous apprenons à aimer écouter. Leur apprendre à aimer, c'est essentiel, telle est notre mission."

Comme vous le constatez, les Jeunesses Musicales de France désormais se font appeler JM France. N'allez pas croire qu'il s'agit d'une complaisance à l'endroit de la mode, mais le symbole d'un modèle, aujourd'hui repris sur tous les continents. " Nos soixante-dix pays adhérents ont tous adopté le nom de JM, pour Jeunesses et Musicales ajoute Vincent Niqueux ; comme je le dis souvent, nous sommes la première ONG mondiale centrée sur la musique. Chaque année, des pays nous rejoignent et pour eux, ce n'est pas seulement une bouffée d'air frais, mais des valeurs partagées- la créativité artistique, le refus des discriminations, l'égalité entre tous les habitants de la planète." Un très beau programme qu'il nous appartient tous de rejoindre et de soutenir.

Pour tout savoir:

www.jmfrance.org

par Frederick Casadesus

